

Metallica : Master of puppets - 1/2

Chronique de Master of puppets de Metallica...

Master of puppets

1. Battery
2. Master of puppets
3. The thing that should not be
4. Welcome Home [Sanitarium]
5. Disposable heroes
6. Leper Messiah
7. Orion
8. Damage inc.

Line-up :

- James Hetfield [Guitare rythm/Chant]
- Cliff burton [Basse]
- Lars Ûlrich [Batterie]
- Kirk Hammett [Lead Guitare]

Master of puppets de Metallica, c'est un album mythe adoré par les fans. Et on le comprend, l'apogée est atteint avec le dernier album en liste de Metallica "Ride the lightning" qui fut une approche moins directe mais plus subtile que celle de "Kill'em all".

On peut dire que "Master of puppets" est dans la lignée parfaite de ce dernier en mettant un point d'œuvre à la fine mélodie.

Kirk définit un style moins agressif et ses arrivées de solos semblent moins brouillonnes et plus peaufinées, James emploie des riffs de tueur plus gras que sur le précédent quand Lars il continue sur ce qu'il avait fait avant (son jeu étant assez basique) et Cliff fait d'admirables lignes de basse.

Les hostilités s'ouvrent avec un "Battery" mythique. Le tout commence sur arpège et des mélodies acoustiques très hispaniques. Le tout déboule sur un riff ultra rapide à consonances très thrash. Très rapide, cette œuvre restera un point majeur de la discographie de Metallica avec de la violence employée dans la voix de James Hetfield. En parlant de sa voix, celle-ci ne cesse d'évoluer s'éloignant du timbre aigu pour s'approcher d'un timbre plus grave spécifique à l'accent Américain et vraiment très bon. On arrivera même à dire que James Hetfield a une belle voix ! Le refrain ou plutôt le mot hurlé s'éclate sur un premier solo très rapide qui nous mène déjà vers un horizon néfaste, ainsi quelques minutes plus tard on s'attardera sur la capacité de Kirk et de sa Wah-Wah qui déballe son manche à toute allure.

"Master of puppets" représente l'œuvre majeure de ce disque, si ce n'est une œuvre qui est des plus importantes dans la discographie de Metallica. On débute d'abord sur un riff qui n'est rien d'autre qu'un déboulement d'accords dans le sens inverse et qui pourtant sera un riff d'une énorme créativité ; ensuite d'enchaînent les passages thrash avec ces paroles comportant sur le sujet de la soumission (drogue ? Alcool ? Tentation ?). Et arrive le très bon refrain que ne cessera pas de scander le public plus tard ("Come crawling faster, Obey your master, Your life burns faster, Obey your master, MASTER !!!").

On repose le tout sur un changement de rythme étonnant et un arpège de guitare mélodieux qui s'accompagne d'un solo proposé par James Hetfield en personne. Et puis bon le pont arrive avec son riff impressionnant et sa lourdeur impassible qui explose sur un des meilleurs d'Hammett tout en aller/retour et en rapidité.

Cependant la bonté du disque arrive cependant à poser quelques traits caractériels très peu originaux. En

Metallica : Master of puppets - 2/2

somme "Leper Messiah" est un titre qui s'écoute facilement mais rivalise avec l'esprit "Punk-je-détruis-tout-sur-mon-passage", ou bien le "The thing that should not be" d'une lourdeur impressionnante qui n'a tout de même jamais réussi à mon convaincre avec un solo de guitare revu cent fois et un riff plus que moyen.

Les ballades qui font parties de Metallica après la succulente "Fade to black" font aussi part de ce disque mais d'une position moins sentimentale que cette dernière. En effet, "Welcome home [Sanitarium]" a la tête d'une ballade sans en être réellement une. L'accord d'accompagnement est plutôt simple après quelques effets harmoniques mais cette chanson est menée par un chant excellent mouvant très bien l'émotion des paroles de James Hetfield. Celui-ci nous propose un riff excellent pour l'offensive mastodonte du refrain. La chanson se termine sur un point dur avec un solo en deux parties l'une rapide et l'autre plus lente mais plus mélodique qui recèle des qualités de Hammett dans son feeling.

Beaucoup critiqué mais pourtant très efficace "Disposable heroes" ne met pas en avant de changements radicaux. La sauce est très thrash avec un riff gras en premier lieu et une ligne de chant assez revue. Mais pourtant le solo reste un chef d'œuvre de qualité surtout du à la remontée et l'accompagnement de celui-ci. Hammett est en plein effort de qualités.

L'instrumental "Orion" est superbe. Le deuxième de la lignée des quatre celui-ci représente le bourrinisme de cet album. Autant "The call of kthulu" était mélancolique et "To live is to die" plus enjoué et mélodique autant "Orion est une masse de technicité". Divisé en plusieurs parties d'abord une partie agressive avec un riff lourd et un solo peu original il se termine sur une partie jazzy menée par une ligne de basse très bonne de Cliff Burton ; cette partie est la plus intéressante avec les capacités représentées de tous les musiciens sur le solo très médiéval de Kirk qui complète le solo de basse de Cliff Burton ces deux monstres de créativité et de sympathie. Ensuite la chanson se termine sur le point agressif du début avec une descente agressive de Kirk sur son manche.

Hautement plus punk "Damage Inc" est le final que ce doit tout groupe de cette ampleur. Plein de rage et d'inventivité, avec un potentiel parfait mis en avant.

Ce disque est aussi une empreinte très symbolique dans le mouvement car il restera le dernier purement thrash de Metallica ("... An justice for all" montrera un thrash plus progressif et sur le "Black album" plus rien !). Il représente aussi la façade éclatée par Metallica, le disque qui les mena à un succès gigantesque. Mais il sera le dernier à faire part de la créativité de Burton un musicien hors-paire broyé par les foudres du destin. Cet album est le plus abordable de la lignée des quatre bombes mais aussi il me semble le plus surestimé qui ne manquera d'être un pilier des prochains concerts.

Note : 17/20

Chansons préférés :

- Battery
- Master of puppets
- Welcome home [Sanitarium]
- Disposable heroes
- Orion